



Depuis le 20 mars dernier, la Guyane s'est rapidement embrasée, plus de 10000 manifestant-es sont descendu-es dans les rues le 28 mars !

>Les raisons de la colère

Ancienne colonie française devenue département d'outre-mer, la Guyane se sent délaissée par la « métropole ». Et ce ne sont pas les 7000km de distance qui sont en cause mais bien le manque de considération pour des citoyen-nes qui ont l'impression d'être de seconde zone.

Pourtant, la France a besoin de la Guyane, de sa situation géographique pour le centre spatial de Kourou, de son or, de ses terres... **La Guyane réclame juste de pouvoir vivre de ses richesses !**

>La construction d'un mouvement parti de la base

Les premières grèves ont éclaté dans le cadre des Négociations Annuelles Obligatoires : au centre spatial, à EDF. Dans le cadre du système capitaliste où les patrons cherchent à augmenter les profits sur le dos des travailleur-euses, le seul moyen de pression qu'ont ces dernier-ères pour obtenir le bénéfice de leur travail, **c'est bien la grève**. Rapidement, les barrages et les blocages se sont multipliés, les secteurs se sont arrêtés les uns après les autres, des collectifs se sont formés. **Les 37 organisations syndicales guyanaises membres de l'Union des Travailleurs de Guyane ont voté à l'unanimité la grève générale à partir du lundi 27 mars !** Et ce sont plus de 10000 manifestant-es qui se sont retrouvé-es dans les rues le 28...

>Les revendications

Large, initié par divers collectifs issus de la base, c'est un mouvement organisé qui remporte l'adhésion de la population sur des revendications convergentes. **Il s'agit d'exiger de la part des pouvoirs publics un budget conséquent pour pouvoir fonctionner : lutte contre le chômage, amélioration des services de base, particulièrement dans la santé et l'éducation (58 % des 25-34 ans ayant quitté le système éducatif sont sans diplôme - moyenne nationale de 19 %), désenclavement avec la mise en œuvre de moyens de communication efficaces et accessibles, redistribution des terres, arrêt des violences et lutte contre la criminalité, une place plus importante donnée à l'histoire et à la culture locale...**

La Guyane est une loupe sur toutes les crises engendrées par le système capitaliste, exploitant les êtres humains et l'environnement, menant à la violence sociale qui entraîne parfois la haine et la recherche de boucs-émissaires parmi les populations les plus fragiles... Nous ne sommes pas dupes : montrons-nous solidaires avec cette révolte contre l'injustice sociale.